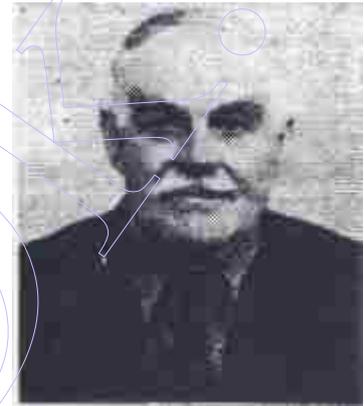


François Reynaert
Le quartier « Excentric » de Rosendaël
Texte et documents de Daniel Desrumaux
Assemblage photos par Sylvie Sagot
Transcrit et mis en page par Jean-Marie Muyls



François Reynaert

A tous les architectes anonymes qui ne figurent pas dans ce livre parce qu'ils étaient plus soucieux de bâtir une œuvre que de la signer.

*Bernard Oudin
(Dédicace du Dictionnaire des Architectes)*

Biographie de François Reynaert

6 août 1887 Naissance à Rosendaël, rue Neuve (quartier de la Tente Verte), de **François Reynaert**, fils de **Jules Reynaert**, maçon. La famille comptera 10 enfants.

1899 A douze ans, il travaille à la filature du Chapeau Rouge, puis chez **Ravinet**, comme aide-tisserand.

Puis manœuvre maçon chez **Léonce Lecomte**, il suit, le soir, des cours de musique et de dessin; il est inscrit à la classe d'**Alphonse Debaene**, peintre dunkerquois.

Il est ensuite peintre chez **Dieuset**.

Il effectue son service militaire au 110^e Régiment d'Infanterie, où il fait partie de la musique régimentaire en tant que trombone et basse.

N° 306

Reynaert

François-Louis-Cornil

Marié à Rosendaël le cinq
mars mil neuf cent quatre-
vingt, par le Maire Lefebvre.
L'Officier de l'Etat civil
Reynaert

Décidé à Rosendaël
le onze août mil
neuf cent cinquante
huit
l'Officier de l'Etat
civil
Reynaert

Le six mil huit cent quatre-vingt-sept, Le Six Août à Dix
heures trente minutes Du matin, devant nous Pierre Lefebvre, Maire
Officier de l'Etat civil de la commune de Rosendaël, canton - Cit
et arrondissement de Dunkerque, Département Du Nord, où
compara Jules-Léonard, Reynaert, marié, âgé de
vingt-trois ans, né à Zuydcoote, (Nord), demeurant à Rosendaël,
meuve, lequel nous a présenté un enfant du sexe masculin
qu'il nous a dit être né aujourd'hui à deux heures du matin
en son domicile, de lui déclarant et de Mathilde-Céline,
Berrière, Journalière, âgée de vingt ans, née à Zuydcoote,
son épouse, auquel enfant il a été donné les prénoms de
François-Louis-Cornil, Lesdites présentations et
déclarations ont été faites en présence de Eugène Desbarte,
cabaretier, âgé de vingt, six ans et de Arthur Duval,
marié, âgé de trente-trois ans, domiciliés tous deux en cette
Commune, lesquels ainsi que le Comparant ont signé avec
nous le présent acte après lecture faite. /
Reynaert Jules Desbarte Eugène Duval Arthur

N° 158

Reynaert
François-Alfred

VILLE DE DUNKERQUE

Photocopie certifiée conforme
registre d'Etat Civil
Section de Rosendaël
16 AVR. 1901

L'Officier d'Etat Civil



le Vingt-huit Mars

mil neuf cent cinquante huit

à dix heures trente, François-Alfred
Reynaert, sans profession, né à Dunkerque le seize
septembre mil neuf cent vingt, domicilié à Rosendaël
- 63, rue Jean-Jacques Rousseau, époux de Lucie
Charlotte Thiedrich, Ydornicille, fille de Edouard
Joseph-Alexandre Reynaert, décédé, et de Marie
Josée Hardy, sa veuve

est décédé M^{lle}. Avenue Esch.

Dressé le Vingt-huit Mars

mil neuf cent

cinquante huit, à dix heures, sur la déclaration de

Jean-Alexandre, trente-trois ans, demeurant à

Rosendaël, Commis Principal aux Hospices

qui, lecture faite, a signé avec nous Léon Reynaert, adjoint, Croix
de guerre 1914-1918

remplissant par délégation du Maire, les fonctions d'Officier de l'Etat-Civil de Rosendaël.

J. Alexandre

Reynaert

1910 Il entre comme boursier, pour une durée de 3 ans, à l'*Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs* de Paris; des études . d'architecture lui donnent le goût du nouveau, du moderne. Il est médaillé en 1910 et 1913, et sortira premier de sa classe..

1912 Il est admis au "*Salon des Artistes Français*" pour y exposer quatre œuvres : deux en peinture classique, deux en sujet Arts décoratifs. Il entre en loge immédiatement après.

Il reçoit le 4e prix de Décoration, pour une affiche proposée à un concours d'esthétique, puis le Grand Prix de Dessin et Sculpture, et le 1^{er} prix de Décoration.

Reçu 6^e sur 272 candidats au Concours Général des Beaux Arts, il reçoit le Prix d'Encouragement à l'Art et à l'Industrie.

1914- 1918 Mobilisé, il se bat un peu partout, il se transforme en peintre de guerre; fait prisonnier après Verdun, il est emmené en Allemagne et croque les prisonniers du camp de Crossen sur Oder.

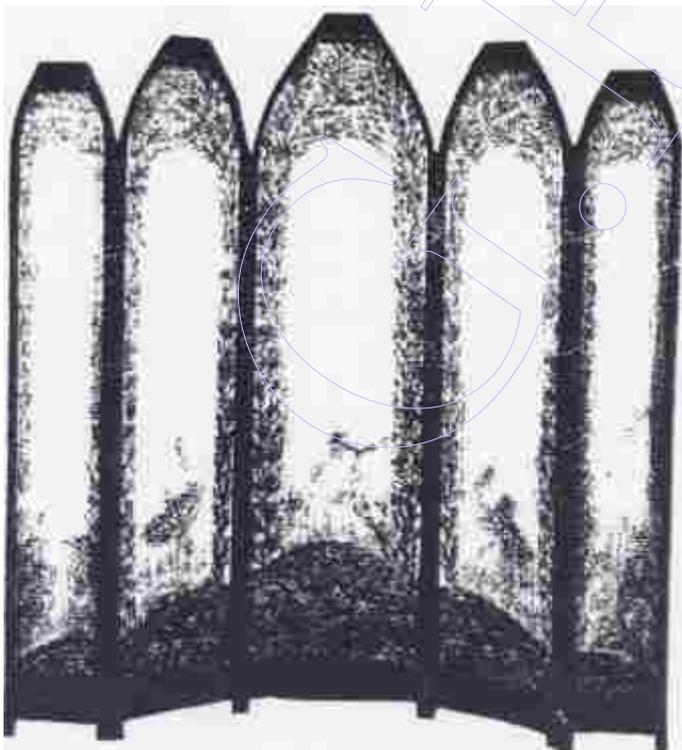
De 1919 à 1932, il enseigne le dessin aux garçons de l'Ecole officielle de Rosendaël; parallèlement, de 1922 à 1925, il est professeur de dessin des jeunes filles de l'Ecole Pratique.

1922 François Reynaert promeut, avec sa belle-sœur, l'enseignement du dessin en utilisant le cinématographe (méthode Bruneau)

1923 Il peint de nouveaux décors pour la pièce "*Y'a rien !*", au théâtre de Dunkerque. Il obtient la décoration de l'Hôtel de Ville de Rosendaël; en octobre, il reçoit la médaille d'argent de la 1^{ère} Exposition nationale de travaux d'habileté professionnelle et de chef-d'œuvre de métier. Il est à l'époque propriétaire du cinéma "*Le Chalet*" à Bergues.

1924 Il obtient un brevet d'invention pour son système original de décoration des tissus (les "*pochettes Reynaert*") et reçoit la Médaille d'or de l'Exposition des Métiers à Paris pour ses fresques devant orner le Collège Lamartine de Dunkerque. Il décore également la crèche Alexis Geoffroy (de dessins d'objets tels que les enfants les voient ou les dessineraient) et l'Institut dunkerquois.

François Reynaert décorateur



Paravent par François Reynaert

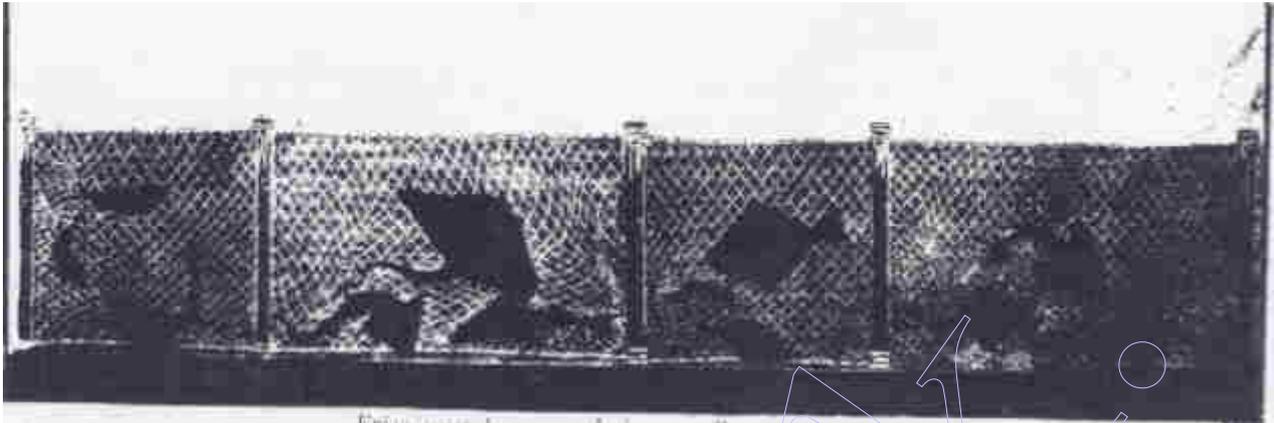
J'ai éprouvé un plaisir en retrouvant à l'Exposition des Métiers des travaux décoratifs de François Reynaert dont nous avons déjà reproduit ici des œuvres l'année passée.

Cette fois cet artiste soumet à l'appréciation du public trois frises murales, un paravent et une pochette de soie au pochoir. Ces travaux dénotent toute la personnalité artistique de Reynaert. Les dessous marins ne lui sont pas inconnus, il les traduit dans des couleurs chatoyantes sur un dessin tout à fait remarquable. Il faut signaler particulièrement son paravent à cinq feuilles traité dans des tonalités vert d'eau d'une légère transparence et d'une composition fort originale. Le jury vient de lui décerner un diplôme de médaille d'or. Je crois utile de rappeler que ce brillant artiste a décoré des salles de l'Hôtel de Ville de Dunkerque, de Rosendaël ainsi que de

divers monuments publics dunkerquois.

Par ses rares qualités de technique, son exceptionnelle maîtrise d'exécution. François Reynaert se place au premier rang de nos artistes traitant le pochoir, il est réellement un maître de cet art.

Extrait de Revue du Vrai et du Beau (25 septembre 1924)



Frise murale au pochoir par François Reynaert

1925 Pour son "**Rézo**", système de pochoir sur rame de soie, il se voit attribuer la Médaille d'or de la Confédération Générale de l'Artisanat à Paris et la Médaille d'or de l'Exposition des Arts Décoratifs Modernes.

1926 Il achète le terrain, alors en friche, par 5 ou 6 lots, du futur **Quartier Excentric**, et décore l'"**Eden**", salle de spectacles dunkerquoise.

1927 Il décore le "**Music Hall Palace**" et participe au 8^e Salon dunkerquois.

Début de sa carrière architecturale : il construit une villa qu'il destine à son usage personnel, "**L'Escargot**", puis une seconde, contiguë à la première, "**Rose Thé**".

1928 Il demande le permis de construire d'autres maisons, **avenue Mollet**, et se voit essuyer un refus (situation en zone militaire).

1929 Il expose au 10^e Salon dunkerquois des dessins de grues, cheminées et mâtures de navires.

1930 Changement de style : au 11^e Salon dunkerquois, il présente des dessins inspirés de scories, de pelures de betteraves rouges, de copeaux de bois... qu'il transforme.

Naissance du Quartier Excentric : en dépit de l'interdiction, il bâtit des maisons, **avenue Mollet**, paie les amendes, et continue de construire ! Il s'arrête un temps, faute de connaître l'alignement, puis reprend de plus belle.

1936 **L'Entreprise Reynaert** est à son apogée.

Le **Quartier Excentric** est élevé au rang de paroisse.

1938 **Reynaert** obtient le permis de construire une salle de spectacles : l'"**Excentric Moulins**". Celle-ci ouvre au public l'année suivante. Il la dirigera jusqu'à sa mort.

1939 Seconde guerre mondiale; la première bombe lancée sur l'agglomération dunkerquoise tombe sur le **Quartier Excentric**.

1940 Dunkerque est en ruines. **Reynaert** en fait une série de **60 croquis à la plume**, parus alors dans "**Le Nord Maritime**".

Il publie, également dans "*Le Nord Maritime*", une bande dessinée, "*Les aventures d'Alu et Mette*", et prépare des projets de reconstruction de Dunkerque.

1945-1946 Son plan de l'agglomération, unifiant les communes qu'il voyait rassemblées dans un "*Grand Dunkerque*" moderne et homogène, n'est pas retenu.

Après la guerre, son entreprise, qui compte **150 ouvriers**, construit de nombreux **UK 100** pour reloger la population sinistrée.

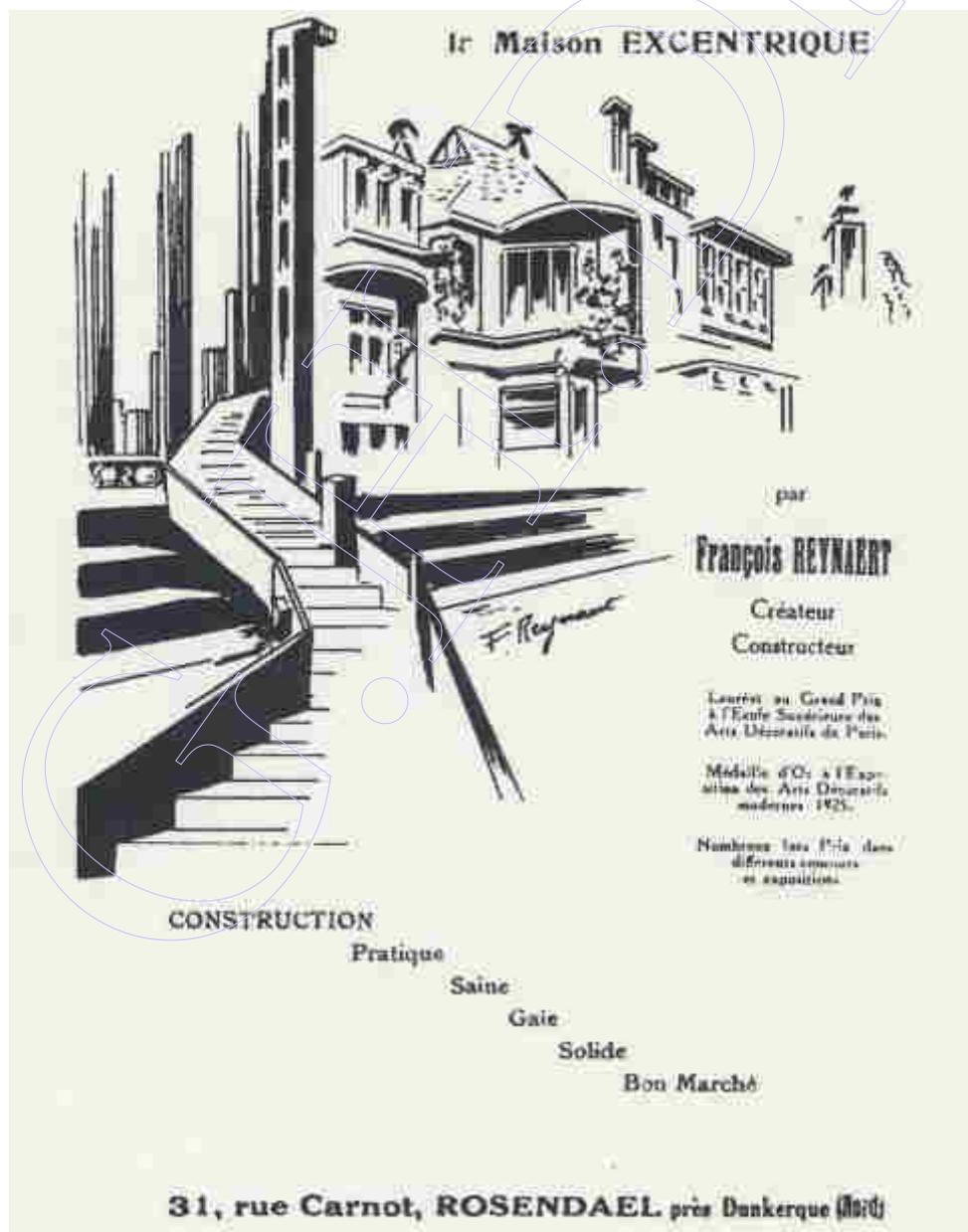
1948 Il construit un spacieux baraquement-église : l'église *Sainte Bernadette de Rosendaël*. Il poursuit l'extension du *Quartier Excentric*.

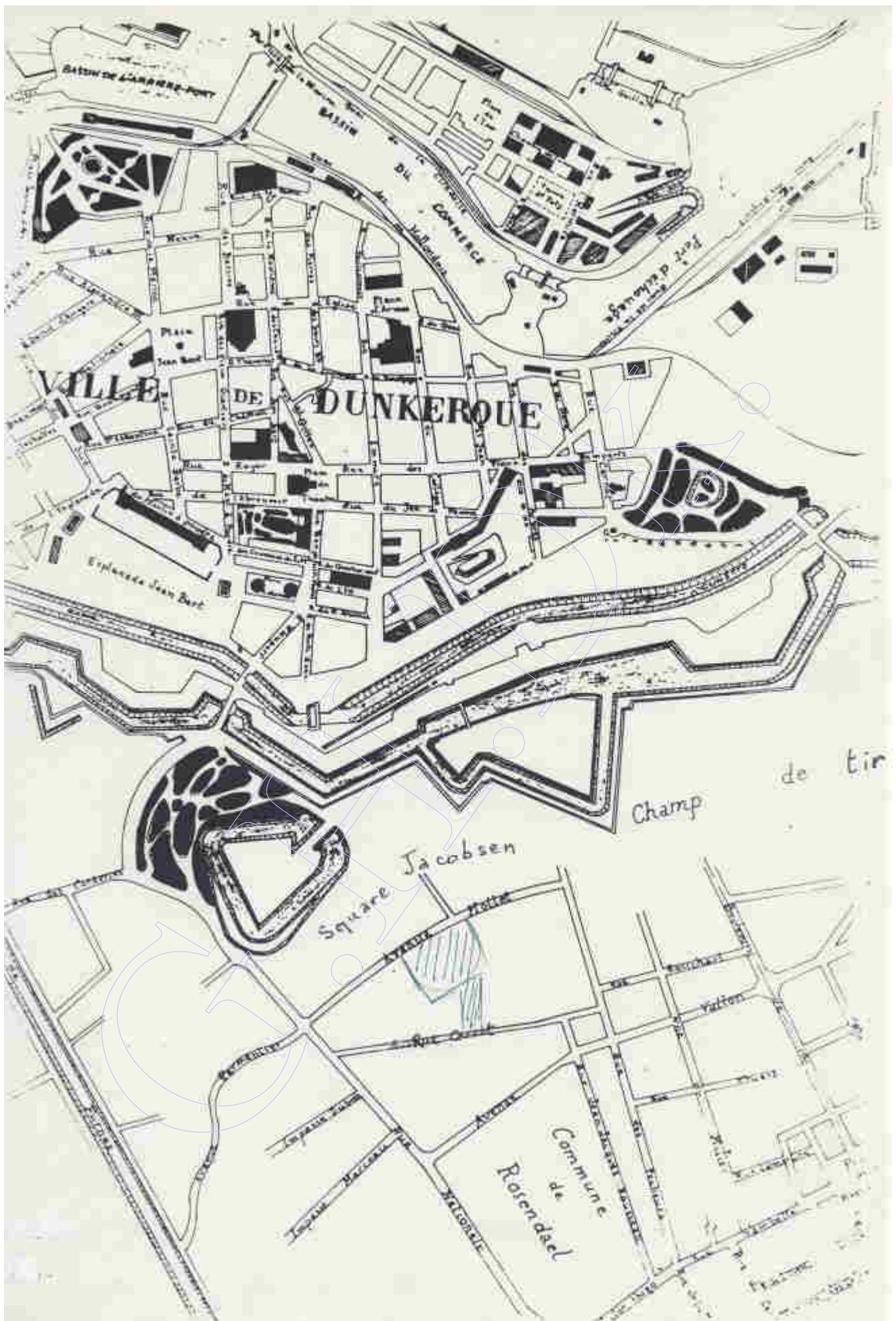
1953 Une émission de la série "*Pile ou Face*", de la R.T.F., est consacrée à **François Reynaert**.

1956 Il prépare un film éducatif sur le dessin; ce film ne verra pas le jour.

François Reynaert est décédé en son domicile du *Quartier Excentric* le 12 août 1958.

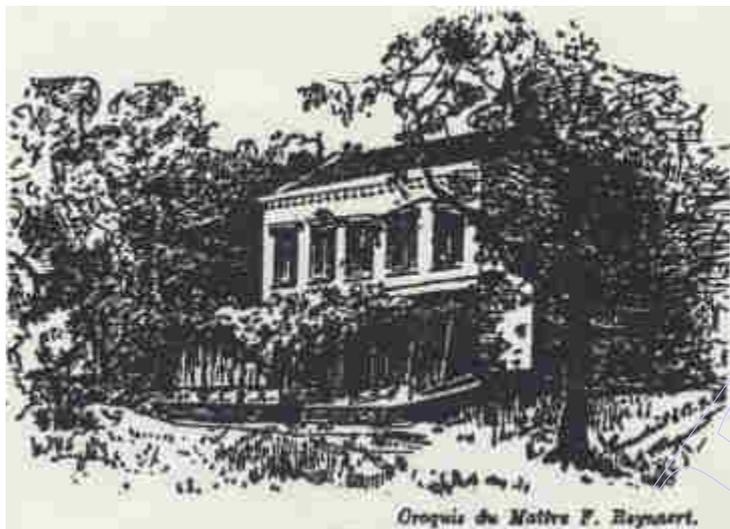
Le programme





Emplacement du futur Quartier Excentric Cadastre 1924

*C'est en 1928 que ce fils de maçon, qui enseigne le dessin et décore plusieurs établissements de spectacle de Dunkerque, s'improvise artisan : il décide de bâtir en dur, **avenue Carnot à Rosendaël**, sur un terrain qu'il a acheté à un maraîcher, une maison qu'il destine à son usage personnel. Il dépose dans ce but une demande de permis de construire, le **24 février 1928**; le 3 mars, le maire de Rosendaël lui fait savoir qu'en vertu des instructions préfectorales du **10 octobre 1925**, aucun permis de bâtir en dur ne peut être accordé sur les terrains frappés de servitude militaire; seules peuvent y être érigées des maisons de bois, afin de pouvoir rapidement les incendier et dégager ainsi la vue, en cas d'invasion ennemie (et c'est la raison pour laquelle il subsiste encore à Rosendaël un relatif grand nombre de demeures, tout en bois, construites au début du siècle).*



Ancienne villa Mollet (détruite)



Villa « Les Myosotis »

**Angle de la rue Carnot
et l'avenue de Rosendaël.**



**Exemple de construction en bois
Obéissant aux ordonnances militaires.**

Cependant, en dépit de cette interdiction, François Reynaert construit la demeure qu'il a projetée, et y installe sa famille. Baptisée "L'Escargot", cette maison porte déjà une marque, celle du modernisme dont avait fait profession son modeste entrepreneur.



**Première réalisation
de François Reynaert**

**« L'Escargot » 1928
Rue Carnot**





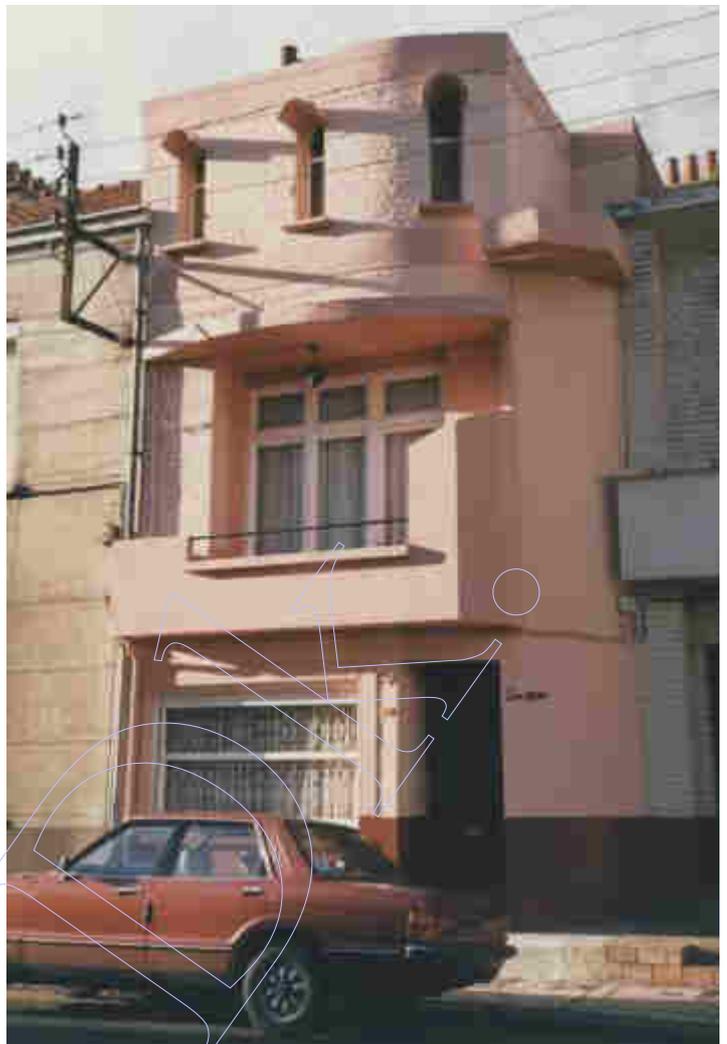
Plan du Quartier Excentric

Satisfait de cette expérience où il jouait ses uniques ressources, il se résout à construire une villa voisine de la sienne, dans laquelle il perfectionne certains détails de son style; appelée "**Rose Thé**" (aujourd'hui rebaptisée "**Les Roses**"), elle est mise en vente sitôt terminée. Ce n'est pas une personne qui veut s'en porter acquéreur, mais trois ! Aussi, pour les deux clients déçus arrivés trop tard, **Reynaert** décide de bâtir deux autres villas, mais cette fois en bordure de l'**Avenue Mollet** (renommée **Avenue Eugène Dumez** depuis 1929) : "**Les Eglantines**" et "**Les Cigognes**" voient le jour en mars/avril 1930, date à laquelle il projette de lotir son terrain de 70 maisons. A mesure qu'il avance, **François Reynaert** précise son style nouveau et donne à ses constructions plus de personnalité.

« Rose thé » 1929

**Aujourd'hui « Les Roses »
Rue Carnot**

Cette villa jouxte « L'Escargot »





Les Cigognes et les Cubes
Deux maisons qui ont gardé
leur caractère d'origine
Avenue Eugène Dumez (1930)

**Pour « les Cigognes »
comme pour les autres maisons,
la grille de la porte d'entrée,
dessinée et réalisée
par François Reynaert
s'accorde avec le nom de baptême.**



Mais les ordonnances surannées sont toujours en vigueur. Chaque nouvelle maison, érigée au milieu de baraquements et de cabanes de jardiniers, fait, de la part des autorités militaires, l'objet d'un procès que le petit artisan, devenu entrepreneur, perd allègrement. Il paie les amendes et, flamand obstiné et têtu, sûr en son for intérieur que l'avenir lui donnera raison, il poursuit inlassablement son œuvre : mais il ne peut construire qu'en bordure de l'Avenue Mollet, en attendant que soit rétrocédé aux communes le terrain militaire,, et que soit agréée sa demande de lotissement sur son terrain situé entre cette avenue et l'Avenue Carnot.



Le projet de Reynaert pour « Les Cigognes »

En face de ces premières villas, de l'autre côté de l'avenue Eugène Dumez, s'étendait dans un grand parc boisé, le square Jacobsen. Les habitants étaient en contact étroit avec la nature.

En 1929, lors d'une séance houleuse du Conseil Municipal de Rosendaël, un conseiller demande "si l'on permettra de construire dans ce beau pays d'aussi affreuses maisons". Le sénateur-maire Mahieu rétorque que, puisque les villas trouvent acquéreur, nul ne peut s'opposer à leur construction; le projet de lotissement est alors en principe accepté.

Cependant, cet agrément ne suffit pas : il faut encore faire le tracé des rues, opérer l'adduction d'eau, de gaz, d'électricité et des égouts, depuis la **Rue Nationale** (aujourd'hui **Avenue de Rosendaël**), et, faute de connaître l'alignement, **Reynaert** stoppe momentanément son programme. Las d'attendre, il amène lui-même à ses frais eau et gaz; ce n'est que plus tard que sera résolu le problème des égouts. Le dynamisme du lotisseur l'emporte sur la lenteur administrative. Entretemps il érige, à côté des "Cigognes", "Les Cubes" et "Les Disques", ce dernier immeuble étant destiné à son usage personnel.

En 1931, neuf nouvelles parcelles sont construites, parmi lesquelles "Les Prismes", "Les Triangles", "Les Piliers", "Les Poissons"... Petit à petit, le quartier que **Reynaert** appelle "Excentric", parce qu'il est excentré, hors du centre ville, s'érige, devenant pour la population un but de promenades dominicales et le centre de discussions aux avis différemment partagés.



L'avenue Eugène Dumez en 1932

Photo : famille Renault-Terrière

L'avenue Eugène Dumez en 1932
Au premier plan ; « Les Disques »



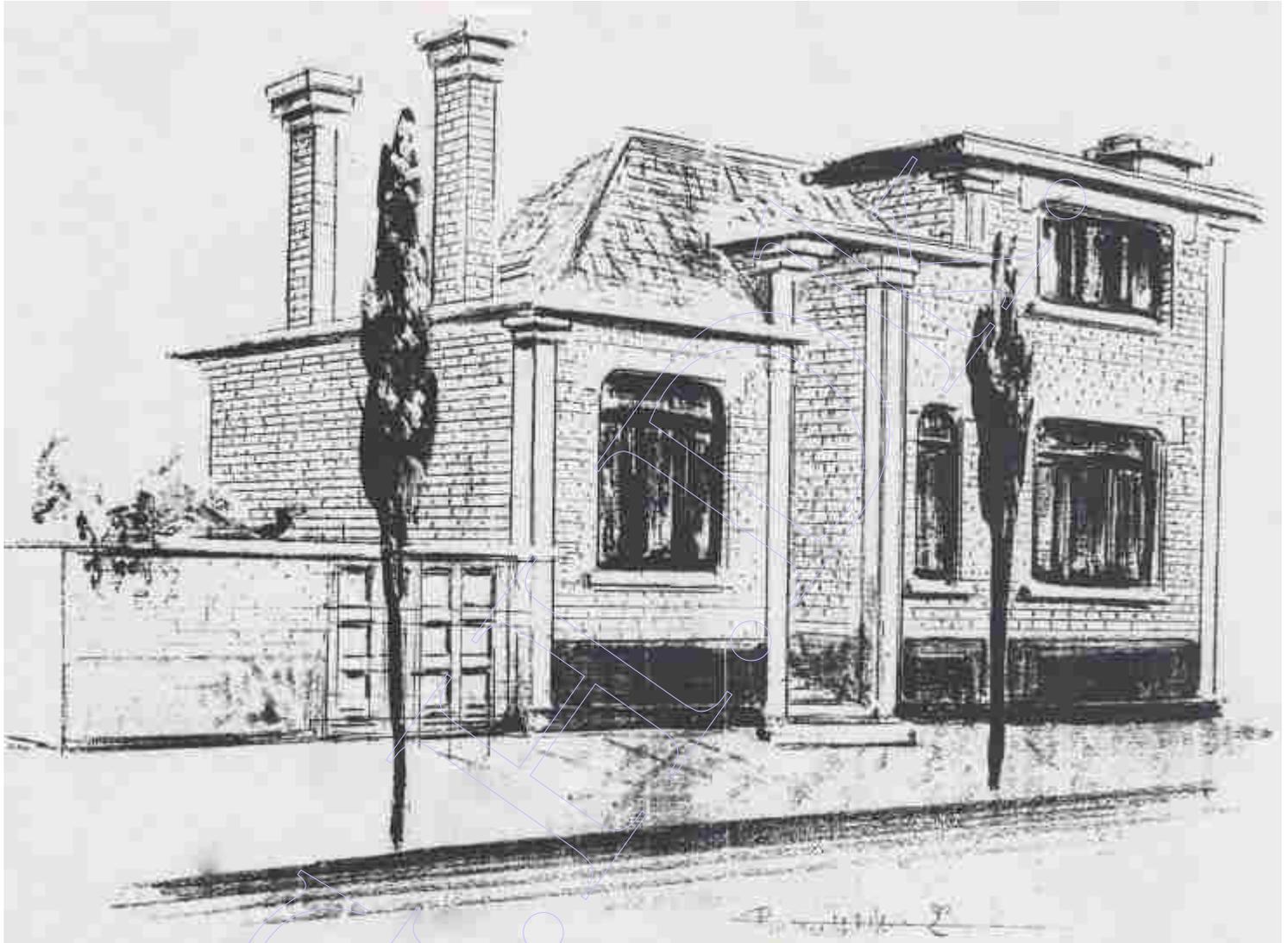
Photo : famille Renault-Terrière

A droite « Les Prismes » (1932)



On remarque bien le rythme ternaire

En 1936, l'entreprise **Reynaert**, forte de **35 ouvriers**, atteint son plein développement : utilisant un matériel moderne, ne passant que très rarement par l'intermédiaire de sous-traitants - car **Reynaert** s'occupe lui-même de la maçonnerie, du chauffage central, des installations sanitaires, de l'électricité et de la peinture - elle permet de mettre en chantier 2, 3 ou 4 maisons en même temps, et en achever une chaque mois, de telle sorte que, deux mois après la commande, peut être remise à son propriétaire une maison de 8 m de façade, prête à être habitée. Douze nouvelles maisons, dont "**Les Ecailles**", "**Les Canaris**", "**Florida**", sortent de terre... Le quartier devient le plus original, le plus élégant et le plus controversé de la ville.



« Les Algues » croquis de François Reynaert

Cette villa a disparu lors des bombardements de mai 1940. Une autre la remplace

En raison de son extension rapide, ce nouveau quartier se voit élevé au rang de paroisse, et, dans l'attente de la construction d'une église, prévue depuis 1932 de l'autre côté de l'**Avenue Eugène Domez**, c'est la villa "**Les Copeaux**", que **Reynaert** loue à l'évêché, qui devient momentanément l'église **Sainte Bernadette**.

En 1938, poursuivant son rêve, **Reynaert** commence les travaux d'aménagement d'une zone de loisirs, dans laquelle se dresse un dancing, l'**"Excentric Moulins"**. Mais la guerre de 1939 survient...

La première bombe tombant sur l'agglomération dunkerquoise s'abat sur le **Quartier Excentric**, dans la nuit du 18 au 19 mai 1940. "**Les Prismes**" et "**Les Triangles**" sont atteints de plein fouet, tout comme "**Les Algues**". Les perspectives originales des villas sont entrecoupées de ruines.

**Des copeaux ont inspiré
tous les motifs décoratifs :
La corniche
L'auvent
La grille de porte
Le mur du jardinet**



Dessins de François Reynaert

**1938
La villa « LesCopeaux »
est sur le point d'être
transformée en
Eglise Ste-Bernadette**



*Mais point de vaines lamentations pour **Reynaert**; c'est pour lui l'occasion de tester la solidité de ses constructions. Les maisons touchées de plein champ, évidemment, s'effondrent, mais remarquons que, dans certains cas, comme cela le fut pour "**Les Blocs**", les plates-formes de béton provoquent l'éclatement du projectile, protégeant ainsi les étages inférieurs, tandis que les immeubles situés dans le voisinage immédiat résistent remarquablement bien au déplacement d'air et aux vibrations: les dégâts occasionnés y sont minimes.*



Photo : famille Renault-Terrière

1932 « Les Poissons » cotoient « Les Piliers »

**Erection du baldaquin éponyme
de la villa en construction rue A**



Photo : famille Renault-Terrière



Une vue de la rue A

**Au premier plan, le pylône
autour duquel viendra
s'enrouler l'auvent de la villa
qui lui devra son nom.**

Photo : famille Renault-Terrière



La partie supérieure du pylône a disparu

La villa a été rebaptisée

« La Paix du Soir »





« Les Blocs » « Les Equerres » « Les Baldaquins » « Les Poissons » « Les Piliers »

Un aspect en 1989 de la rue A (rue Martin Luther King)

En 1934, le prix « clés en mains » d'une de ces maisons possédant six pièces, une cave et un grenier, était de 67.000 francs.

Au démarrage du lotissement, une petite maison sans cave ni grenier valait 35.000 fr.

*L'essor du **Quartier Excentric** est stoppé, mais **Reynaert** a des projets plein la tête : pour rendre son quartier absolument autonome, il faut le doter de commerces nouveaux et attractifs, les magasins les plus proches étant situés au centre de Rosendaël, à plus de 1,5 km. Ainsi, trois blocs de terrain, dont un en façade de l'**Avenue Eugène Dumez**, sont réservés à l'établissement de commerces. Ce sera pour **Reynaert** l'occasion de mettre en application et en valeur, plus encore qu'ailleurs, ses idées sur le modernisme et le confort, pour résoudre le problème de l'aménagement intérieur; en effet, les appartements personnels des commerçants sont souvent, jusqu'alors, sacrifiés aux magasins. Mais l'occupant interdit de parler de reconstruction, tout comme il interdit les bals publics, aussi bien à l'**"Excentric Moulins"** qu'ailleurs. En attendant, **Reynaert** transforme celui-ci en cabaret; en tout, au cours des cinq années d'occupation, une centaine de revues et sketches y sont donnés, ainsi que de nombreux galas au profit des prisonniers de guerre ou de leurs familles, pour lesquels se dévoue notre entrepreneur.*

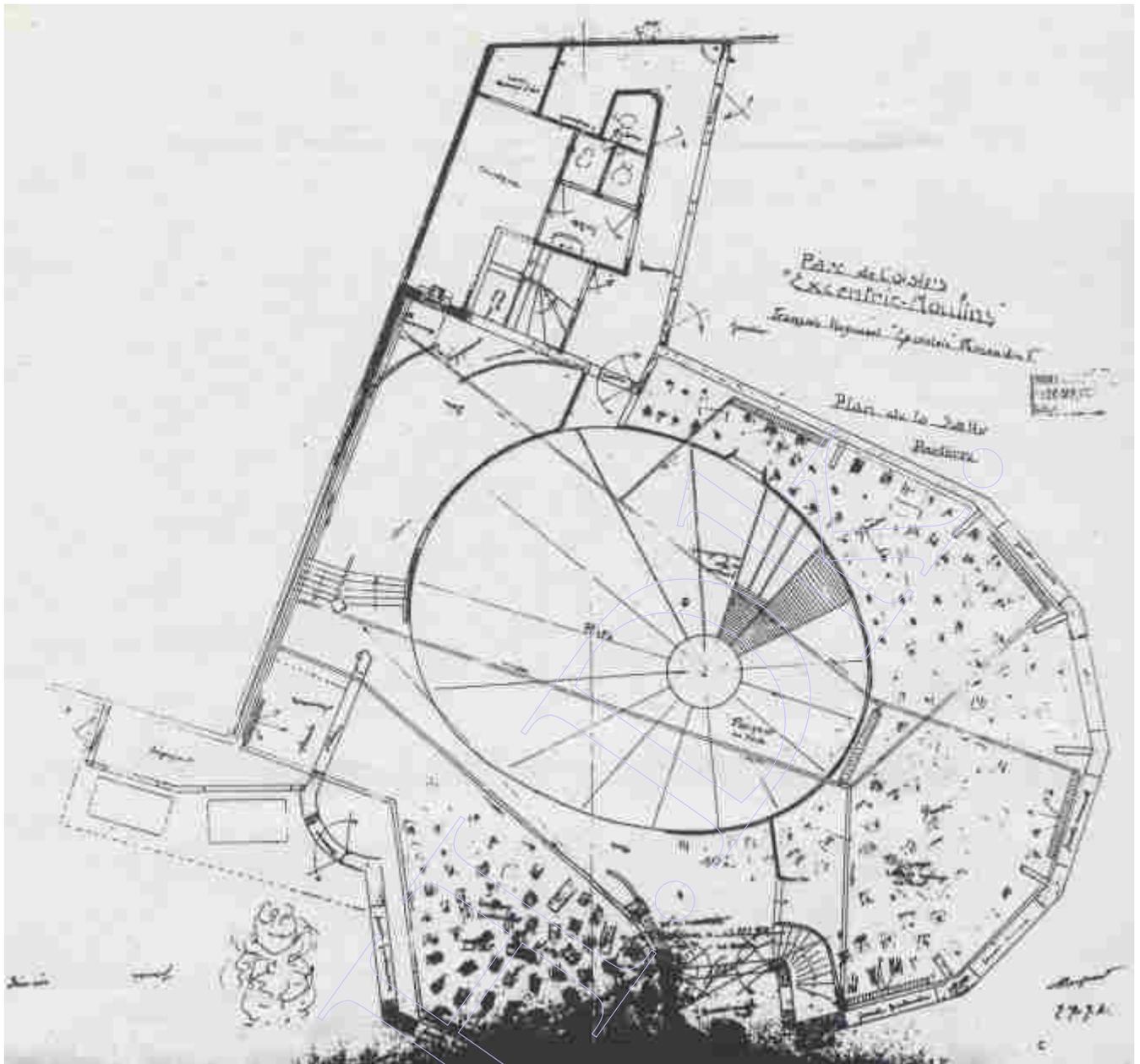
*En 1940, celui-ci fait une série de 60 croquis de Dunkerque en ruines; plusieurs paraissent dans **"Le Nord Maritime"**. Puis, en 1945-46, il établit un plan de reconstruction de l'agglomération dunkerquoise; ce projet ne sera pas retenu : en avance de 30 ans sur son temps, il imagine en effet un Grand Dunkerque, unifiant, à l'instar du **Quartier Excentric**, l'urbanisme des communes alentour.*



L' « Excentric Moulins » en 1930



Une table excentrée du dancing



Plan du Parc de Loisirs de l'Excentric Moulins

En 1948, il est chargé d'établir, au bord de l'**Avenue de Rosendaël** (alors **Avenue Foch**), l'**église-baraquement Sainte Bernadette**, remplaçant celle, prévue à l'extrémité de la **rue B**, et dont seules les fondations, faute de crédit, avaient pu voir le jour avant guerre. Il construit également de nombreux **UK 100**, chalets fabriqués de façon industrielle, pour reloger la population sinistrée, et poursuit l'aménagement de son quartier. De nouvelles maisons viennent compléter la **rue B**, tandis que d'autres viennent remplacer celles, détruites, de la **rue A**, faisant du **Quartier Excentric** un ensemble unique et cohérent.



L'architecture moderne est le développement successif - et cependant partiellement contradictoire - de trois courants architecturaux principaux :

*1) de 1890 à 1914, **Mackintosh**, leader de l'Ecole de Glasgow, **Van de Velde**, attaché à la fois à un Modern Style retenu et au fonctionnalisme, **Horta**, pionnier précurseur de l'emploi du fer et du béton, et **Gaudi**, adepte d'une architecture audacieuse et singulière, s'efforcent, en relation avec l'Art Nouveau, d'exploiter toutes les possibilités de style offertes par les matériaux et les techniques récentes;*

*2) à la même époque, à Vienne, le chef de file **Otto Wagner** enseigne des principes opposés : ce sont la technique et le matériau qui doivent déterminer les caractères essentiels du style; principes qui seront successivement repris et élargis par les membres de l'Ecole de Vienne (**Hoffmann, Behrens, Loos**) puis par les grands fondateurs du fonctionnalisme moderne **Le Corbusier, Gropius, Van der Rohe**;*

3) le "style international", qui a dominé à partir des années 30, s'est développé sous l'influence du cubisme et de certains courants de l'art abstrait, en particulier "De Stijl"; ce style, qui abandonne toute fantaisie décorative ainsi que les principes de symétrie et d'équilibre des masses, supports de toute l'architecture occidentale depuis la Renaissance, est caractérisé par un dessin très dépouillé, une organisation claire des volumes et un effort pour accorder totalement les formes avec les fonctions architectoniques et sociales de la construction.



**Certaines maisons comme « Les Ecailles »
(1936) ou « Le Pylône » ont conservé
leur coloris d'autrefois.**

**La municipalité refusa les rues en impasse.
Reynaert fit obliquer la rue A à 90°...
pour rejoindre la rue B**



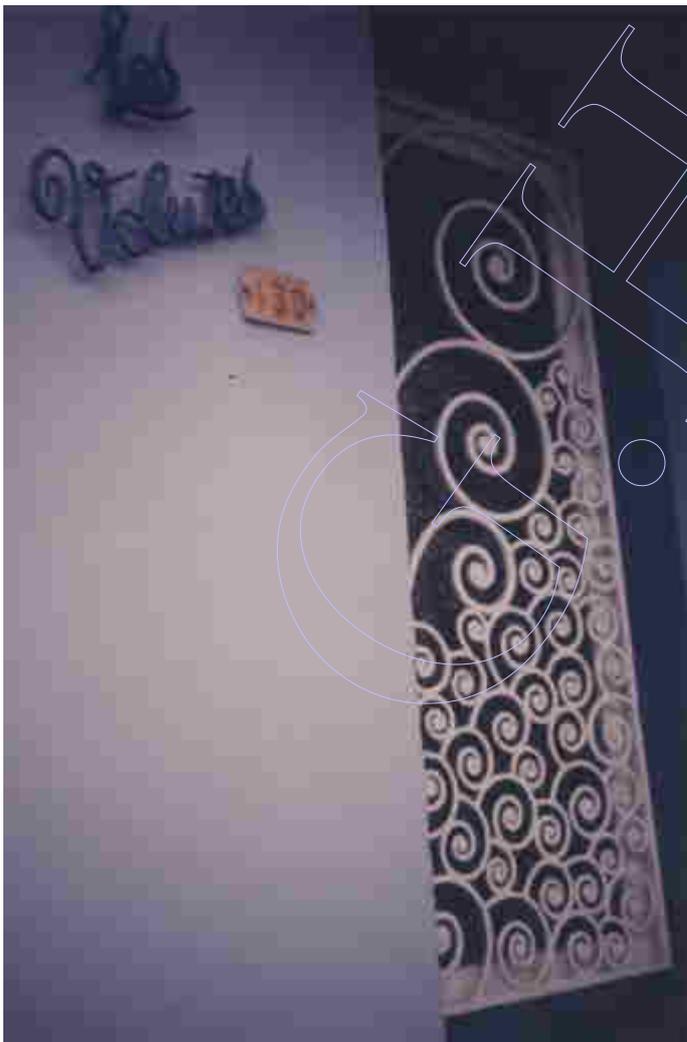
**« Suzette »
(1937)**

**« Le Cygne »
(1933)**

**« L'Araignée »
(1931)**



**« Le Cygne » (1933) et la villa « Yvette » (1933)
ont gardé leur magnifique
grille de fer forgé.**



... tout comme « Les Volutes » (1932)...

**Mais celle-ci, lors d'un
agrandissement ultérieur
a perdu ses trois volutes.**



1933

Le drapeau flotte sur

la villa « Yvette »

A droite « Les Acanthes »

et les « Ores »



Photo : famille Renault-Terrière

François Reynaert puisera à ces trois sources, les conjuguant pour en faire un style architectural d'avant-garde, mais surtout très personnel. Il n'avoue pas ouvertement se référer à *l'Art Nouveau*, au cubisme ou au constructivisme, mais c'est son originalité de décorateur qui lui fait rechercher son inspiration, de façon assez curieuse, sur une vitre couverte de givre, dans des cendres rougeoyantes ou dans des scories, dans des aliments qui garnissent une assiette, ou dans un simple copeau de bois... Ainsi une coupe de betterave lui a permis de décrocher la **médaille d'or à l'Exposition des Arts Décoratifs de Paris en 1925**. Certaines décorations, réminiscences de ce passage aux **Arts Déco**, subsistent sur de rares façades, comme celle des "**Poissons**". Une fois que l'habitation est en voie de construction, il la transforme comme dans une féerie, d'après ses croquis d'artiste. Et s'il baptise une villa "**Les Volutes**", tout alors épouse la forme desdits volutes : non seulement l'élément essentiel de la décoration de la façade, mais aussi décoration intérieure, grilles de portes d'entrée ou de garage, fenêtres... parfois même jusqu'au bouton de sonnette! Les meubles eux-mêmes, **Reynaert** les crée de toutes pièces dans ses ateliers,, en tenant compte du nom de baptême de la villa. De même, à **l'Excentric Moulins**, en jouant sur l'étymologie du mot, il a l'idée de décentrer tout l'aménagement intérieur du dancing, de le meubler de tables circulaires au pied excentré... et d'utiliser le même principe pour les aiguilles de l'horloge! De son mobilier, il ne subsiste hélas que de rares éléments, notamment dans la villa "**Les Disques**", qu'occupe encore actuellement l'une de ses filles.

Rue B

« Les Anneaux » (1936)

exemple d'une maison

qui conjugue rythme

ternaire et asymétrie.





« La Coquille » (1937)

Dans la décoration extérieure de presque chacune des maisons, il existe une constante notable : le rythme ternaire; c'est ainsi que l'on trouve trois plateformes et une décoration de deux fois trois disques pour "Les Disques", trois windows en pointe à la villa "Les Prismes", trois marques angulaires aux "Equerres", trois rebords en porte-à-faux aux "Ecailles", idem au "Pylône", une corniche triple à la "Villa Suzette", trois rubans à la "Villa Yvette", trois anneaux, trois volutes pour les constructions qui en ont pris les noms, etc.

Mais Reynaert n'a jamais sacrifié son art de maçon aux inspirations de son imagination géniale; celle-ci lui a permis de perfectionner la pratique de son métier; en effet, il ne construit pas une maison derrière une façade décorée, mais au contraire, c'est d'abord le logement qu'il conçoit avant sa décoration extérieure.

Si ses premières réalisations sont quelque peu empiriques --le premier projet de "L'Escargot" consistait en un simple atelier jouxtant une pièce à vivre, et "Les Cigognes" se voient pourvues d'un accès fait d'un escalier-passerelle en colimaçon des plus bizarres, les constructions suivantes du lotissement sont beaucoup plus réfléchies par la suite : rompant totalement avec le style traditionnel régional (fenêtres étroites et pignons à pas de moineau), Reynaert adopte très vite des matériaux modernes (béton, ciment

armé), et coiffe ses maisons d'un toit plat; dans cette région septentrionale au climat souvent incertain, il "s'emploie à capter tout le soleil, tout l'air, et le plus de lumière possible"^{*}, par exemple, en accrochant à la façade des "Cigognes" des balcons coupe-vent en demi-muid, ou en ouvrant de grandes baies et en multipliant leur nombre sur les façades les mieux exposées. Il prévoit pour ses demeures toutes les commodités : W.C. et salle de bains avec aération, isolation thermique, et, en attendant la jonction à l'égout, une fosse septique. Un jardinet sur l'avant, et un plus vaste jardin sur l'arrière, complètent l'agrément.^{*}Cité dans le Nord Maritime du 9 juin 1930.



La piste de dance de l'«Excentric Moulins» peinture de Huguette Lefort

Les premières constructions se conforment à la superposition des plans, mais, vers 1932/33, un changement apparaît dans sa conception de l'habitat : la villa "Les Blocs" est prévue pour abriter deux ménages, chacun d'eux étant bien sûr pourvu de tout le confort (ce principe de la maison en copropriété sera repris dans "Le Pylône" puis dans quelques autres villas), mais surtout il n'y a plus superposition, correspondance des plans des différents niveaux.

Hormis le rythme ternaire, notons une autre constante chez **Reynaert** : afin d'éviter les pénétrations d'eaux de pluie, chaque porte d'entrée est placée dans un renforcement de la façade, plus ou moins marqué, et surmontée d'un auvent; dans le même but, si **Reynaert** a conservé la brique comme matériau de façade, il l'a le plus souvent recouverte d'un enduit de ciment.



Etat de l' « Excentric Moulins » en 1989

On peut donc, en résumé, dire que Reynaert a voulu construire des maisons modernes, bon marché, agréables à vivre, confortables, captant le maximum de luminosité que peut offrir la région, et de plus originales, chacune d'elles étant unique dans un ensemble diversifié mais néanmoins cohérent.



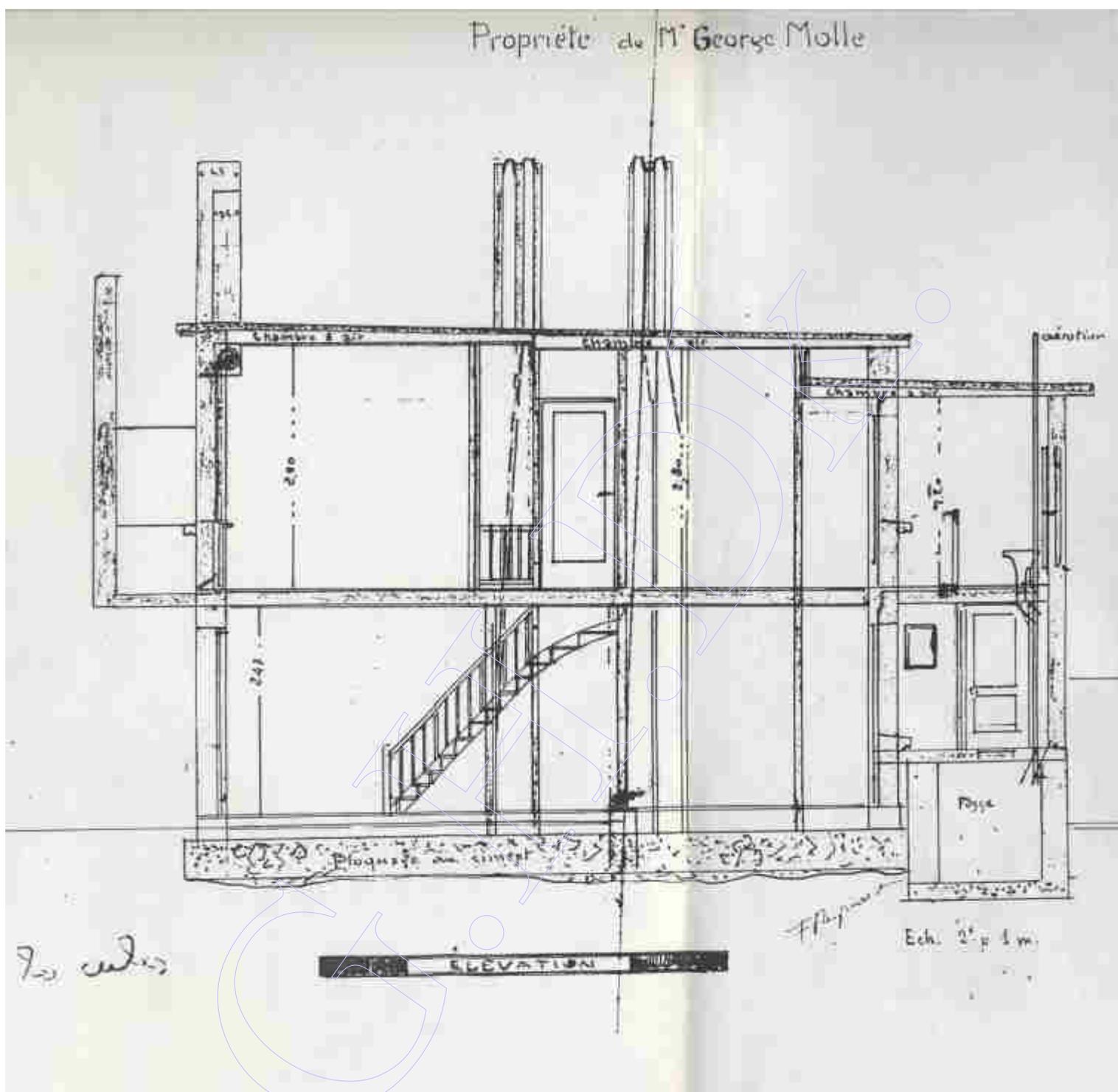


Le Sémaphore 31 mars 1935

*Excentré, le **Quartier Excentric** l'est assurément, mais excentrique, certes pas, car l'excentricité n'a pas d'autre raison qu'une fantaisie malade, tandis que chacune des innovations mises au point par **François Reynaert** correspond à un aménagement dont l'utilité se fait sentir.*

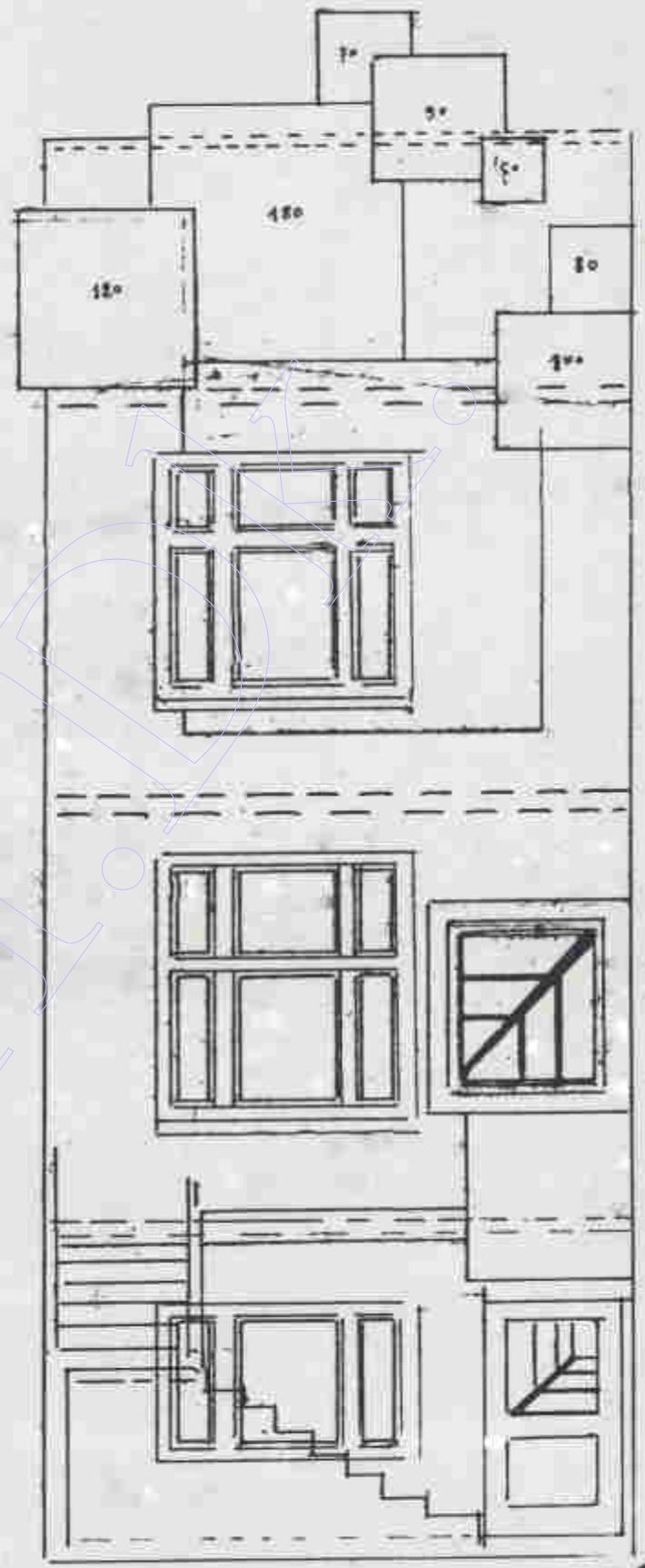
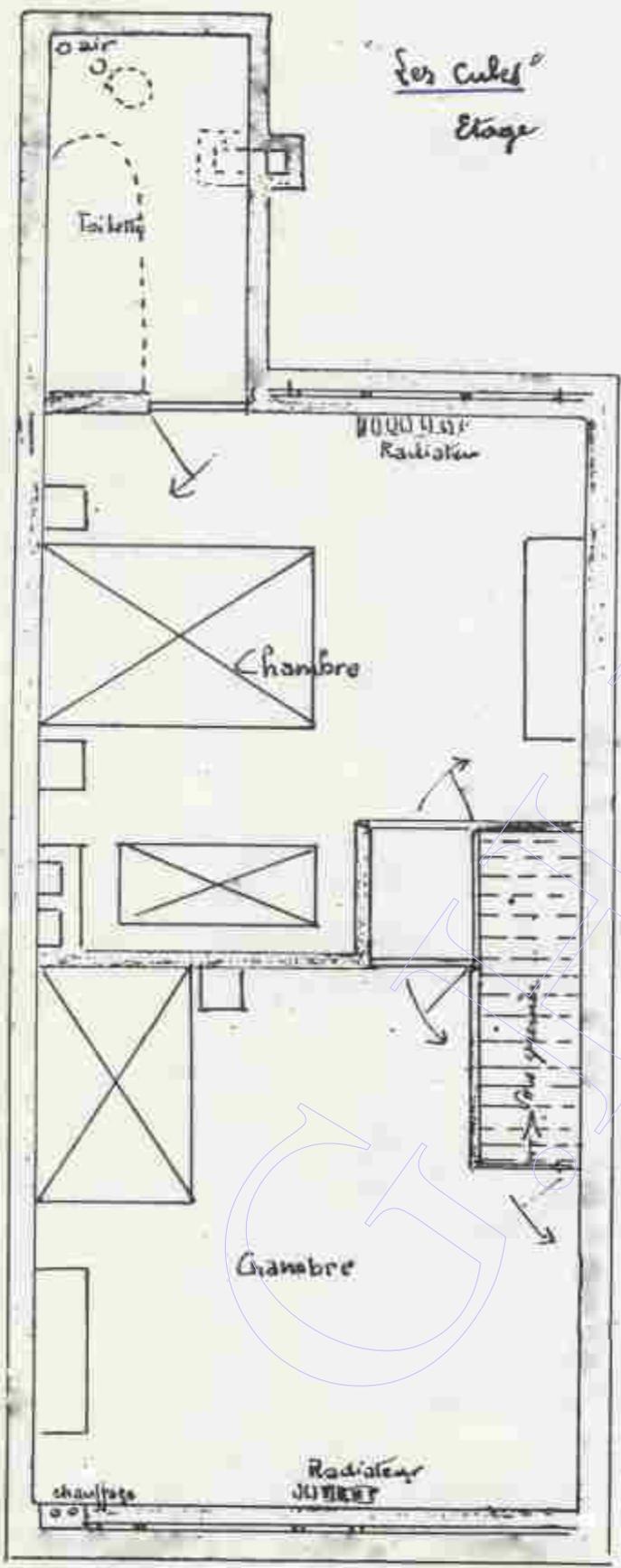
*Ses maisons n'ont pas été construites dans le but de recevoir des façades originales, mais ces dernières correspondent à un aménagement intérieur plus moderne qu'on était généralement accoutumé de concevoir à l'époque, du moins dans notre région. Jusqu'à une certaine période, la disposition des étages était exactement calquée sur celle du rez-de-chaussée, la construction étant entièrement supportée par ses fondations. Comme les **Modernes**, adeptes du "**plan libre**", qui conçoivent l'architecture comme un espace intérieur, **Reynaert** a songé qu'il devait être possible d'aménager différemment les étages, à la convenance du propriétaire (la plupart du temps, les maisons étaient vendues sur commande et leur livraison sous deux mois, associée aux avantages de la **Loi Loucheur**, assurait le succès de l'entreprise); par l'utilisation de matériaux nouveaux --plateformes de béton, linteaux métalliques-- il a pu établir aux étages toutes les*

cloisons qu'il voulait, sans tenir compte des murs de base et sans compromettre la solidité de l'immeuble, ce qui permettait d'augmenter à volonté le nombre de pièces ou de varier leur disposition pour plus de commodité.

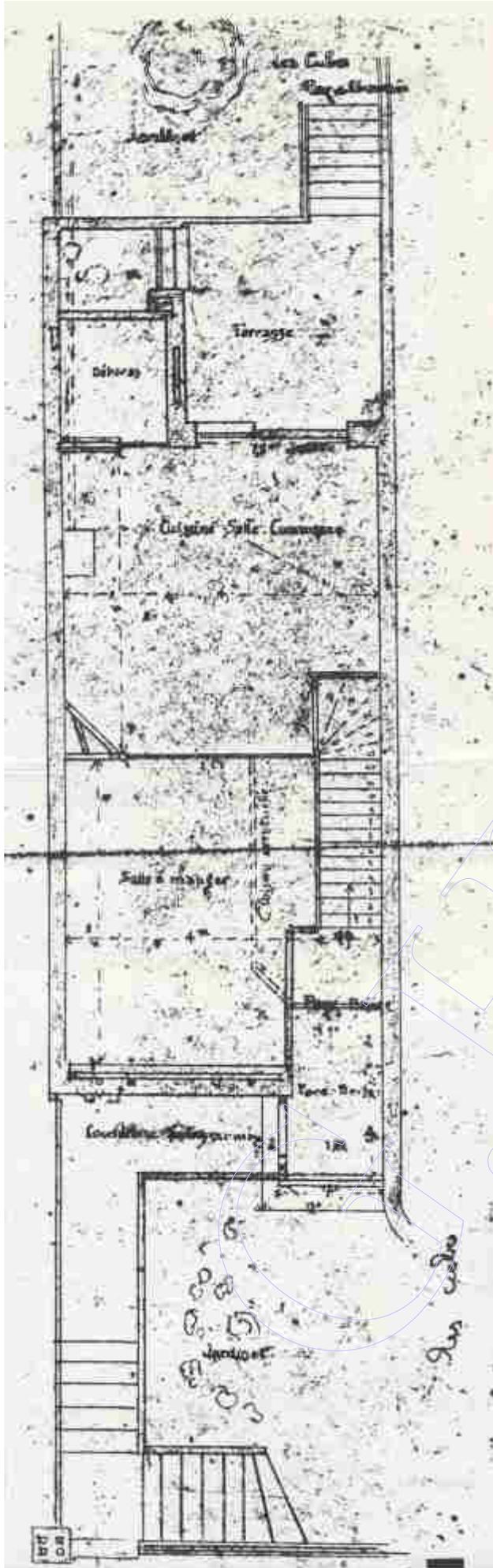


Ceci eut pour conséquence une dissymétrie de la façade, en raison des fenêtres qui ne s'ouvraient plus exactement les unes au-dessus des autres, d'où une rupture avec la ligne droite et une architecture en ligne brisée, sans travées, nécessité créée par une conception nouvelle de l'aménagement intérieur. Les formes des façades correspondent donc à une utilité majeure, et les noms des villas font seulement ressortir les caractéristiques de chaque immeuble.

les Cubes
Etage



Façade rue



La conception globale d'un univers d'habitation, en harmonie à l'intérieur comme à l'extérieur pour chacune de ses maisons, l'accord entre le mobilier et l'écrin dans lequel celui-ci va trouver place (de nombreux murs étaient décorés au moyen du "Rézo" de Reynaert), nous la retrouvons non seulement chez **Horta** ou **Guimard**, mais également chez **Le Corbusier**, notamment au **Salon d'Automne 1929**; rappelons que celui-ci, avec son frère **Pierre Jeanneret**, a construit le **Pavillon de l'Esprit Nouveau pour l'Exposition Universelle de Paris en 1925**, date à laquelle **Reynaert** est primé à **l'Exposition des Arts Décoratifs**. Autodidactes tous les deux, ils ont aussi en commun le souci de capter la lumière et le soleil, dans une architecture fonctionnelle et dans un environnement qui privilégie les liens de l'homme avec la nature, chacun selon des modes d'expression qui lui sont propres. Notons aussi que **Le Corbusier** s'est un moment inspiré d'os sectionnés et de coquillages, lesquels, disait-il, contiennent les lois de la nature. Mais si celui-ci bannissait tout élément décoratif de ses façades, par contre le constructeur dunkerquois, à partir de nombreuses études de décoration faites sur des objets divers et inattendus, examinait de près les éléments propres à réaliser les formes et les volumes, et, refusait l'uniformité. "L'uniformité, dit-il, n'a-t-elle pas engendré l'ennui ? J'ai donc voulu supprimer la monotonie des lignes imposées par le béton, lequel donne généralement aux constructions un aspect lourd, uniforme, peu flatteur à l'œil."* Ainsi, ce constructeur, décorateur, inventeur, a imaginé un quartier où les cubes jouent avec les prismes ou les triangles, les cygnes avec l'araignée, les écailles avec des volutes, où le bleu renvoie au rose, le vert au jaune...* *Le Nord Maritime* 1943

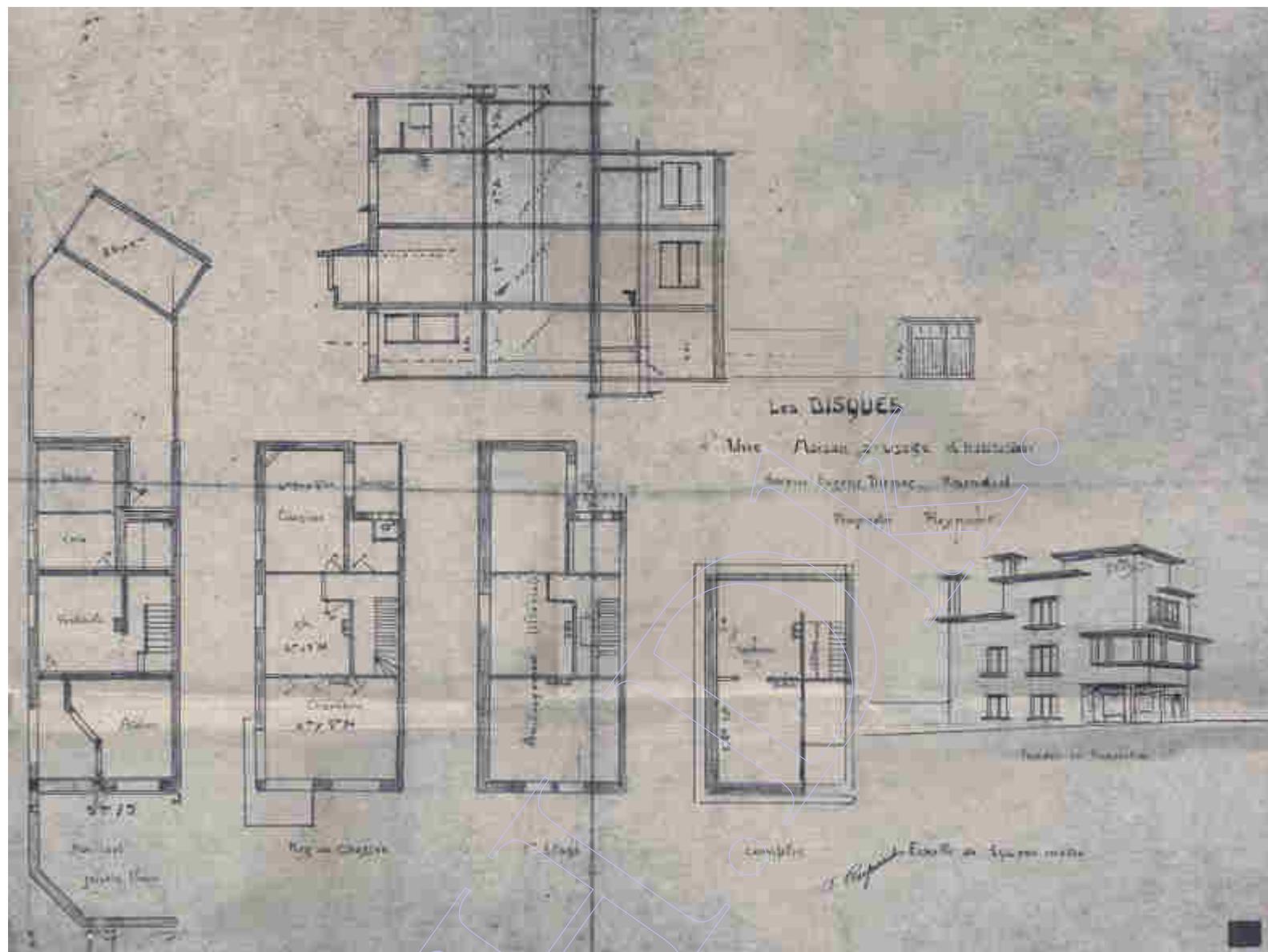
Si la critique locale accueillit unanimement le décorateur --en raison peut-être des nombreux prix qu'il avait emportés à Paris-- elle ne fit pas de même envers le constructeur qui, refusant de jouer la carte du parisianisme, a trouvé une formulation locale d'un mouvement national, à une époque fortement touchée par le chômage et la crise du logement. En feuilletant la presse de l'époque, on peut lire, à propos des nouvelles constructions :

"Votre première pensée en les contemplant est un blâme à l'adresse de l'architecte qui a pu concevoir de pareilles abominations.

Mais, à quoi cela ressemble-t-il, vous demandez-vous ?" (*Nord Maritime* du 9 juin 1930)

"Nous n'entreprenons nullement ici une publicité en faveur de ces habitations originales. Personnellement, nous sommes ennemis du néo-style, que nous trouvons contraire à toutes les règles de l'art. Mais qui eût pensé que cette maladie du contraste se fut propagée jusque dans ce coin champêtre de notre Flandre maritime ?" (*Nord Maritime* du 9 juin 1930).

« Les Cubes » Plan du rez-de-chaussée



Ce même journal publie, le 21 janvier 1937 :

... Dans ce quartier du Stade on trouve de l'architecture moderne où le cubisme règne en maître. C'est bien, si vous voulez, car somme toute le genre a pour le moins l'avantage d'être attractif. Mais ne pourrait-on pas engager, et encourager même, les familles qui désirent construire une habitation dans ce coin nouveau, et délicieux d'ailleurs, de rechercher le style flamand. ... Une prime annuelle pourrait être octroyée aux réalisations dans la plus pure architecture flamande, qui a son charme et son cachet."

*Ce n'est, semble-t-il, qu'à partir de l'ouverture de l'"**Excentric Moulins**", en 1939, que l'architecture de **Reynaert** commence à être appréciée en dehors des clients qui lui ont fait confiance dès le début. En 1987, à l'occasion du centenaire de sa naissance, un article de "**La Voix du Nord**" titrant "**Le charme rétro du Quartier Excentric à Rosendaël**" regrettait l'implantation récente de quelques constructions hors style.*

*Depuis la mort de **Reynaert**, ce sont les herbes folles qui ont envahi la piste du dancing, et les ailes de moulin excentrées gisent dans une végétation luxuriante. Rares, trop rares, sont les riverains conscients d'habiter un quartier unique en son genre; le baldaquin s'est effondré, le pylône original a été décapité, les nids des cigognes ont disparu, les briques de parement ont tendance à remplacer les crépis colorés, et, il y a quelques mois à peine, la porte des "**Triangles**" a fini sur une décharge municipale, remplacée par une banale porte "**made in Castorama**" ! Si rien n'est fait rapidement, ce quartier ne laissera, dans quelques décennies, pas plus de traces dans les mémoires que le projet, refusé, du **Grand Dunkerque**. Heureusement,*

une association s'est récemment créée; elle essaye de regrouper tous ceux qui veulent mettre leurs idées en commun pour faire que ces villas gardent leur -cachet si pittoresque. **Peut-être par un classement ou une inscription à l'inventaire des sites protégés ?**

Seul, le "**Réveil du Nord**" a apporté son appui journalistique à l'œuvre entreprise par **Reynaert**; il l'avait bien compris, ce journaliste qui écrivait en 1932 : " Certes, il y a loin des constructions habituelles de l'habitation courante, mais il faut admettre que l'ensemble de ces maisons où la symétrie semble totalement exclue , où les accès sont faits de sortes de toboggans, nous apporte un ensemble curieux qui arrête le promeneur et le fait réfléchir sur l'architecture moderne.", et, en 1933, sous le titre "**Un maçon, génie ignoré, a créé un art nouveau**" : " Seul, l'aspect extérieur des constructions est si particulier que les innombrables touristes qui visitent maintenant le quartier s'écrient : « **Voilà du cubisme !...** » **Non, c'est du pur Reynaert.** "



... **Faire réfléchir sur l'architecture moderne.**

... c'est du pur **Reynaert.**

Voilà quelques mots qui résument totalement le **Quartier Excentric !**

Daniel Desrumaux
1989